

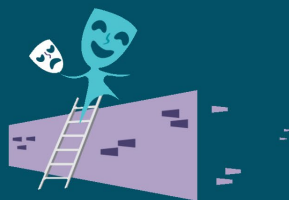
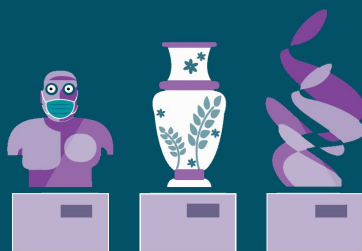
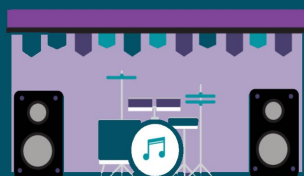
Comment se portent les artistes canadien-ne-s?

Analyse d'une enquête sur l'accessibilité financière
et les conditions de travail en 2024

Rapport préparé pour le Conseil des ressources humaines du
secteur culturel

Par Kelly Hill, Hill Stratégies

4 juin 2024



Pour l'amour de l'art?

Une enquête sur l'accessibilité
financière et les conditions de travail
des artistes et autres travailleur-se-s
culturel-le-s en 2024

Remplir le sondage maintenant!

Travailculturel.ca



Table des matières

Résumé	1
Introduction.....	4
Qui a répondu?	6
Les artistes et leurs carrières	8
L'équité entre les artistes?	19
Données démographiques sur les artistes ayant répondu au questionnaire.	23

Résumé

Les ressources humaines sont une question très importante dans de nombreux secteurs de la société canadienne, et la culture n'est pas différente. L'environnement actuel offre de nombreuses opportunités et de nombreux défis aux artistes et aux autres personnes qui travaillent dans le domaine des arts, de la culture et du patrimoine. Cependant, on sait relativement peu sur l'état des ressources humaines dans le secteur culturel au Canada, en dehors des statistiques macroéconomiques du recensement et d'autres sources, ou d'informations anecdotiques sur des personnes spécifiques travaillant dans le secteur.

Reconnaissant le besoin de plus d'information, le Conseil des ressources humaines du secteur culturel (CRHSC) a demandé à Hill Stratégies, au début de l'année 2024, de mener une enquête sur l'accessibilité financière et les conditions de travail dans les carrières des artistes et des autres travailleur-se-s du milieu culturel. L'enquête a reçu 1 170 réponses, dont 688 provenant d'artistes. Ce rapport se concentre sur les réponses des artistes, qui constituent le cœur du milieu culturel.

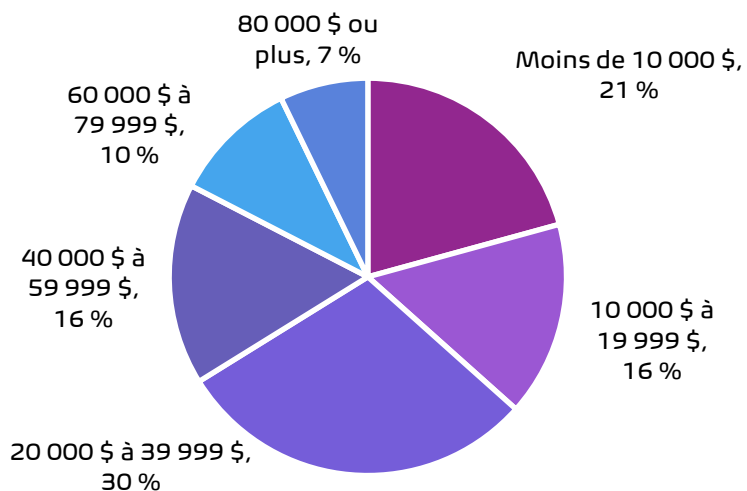
La plupart des artistes font du travail autonome (51 %) et en apprécient la flexibilité de leur travail, leur liberté, leur contrôle et le sentiment d'accomplissement. La plupart des artistes interrogé-e-s (54 %) travaillent à domicile, alors que seulement 20 % de la population active canadienne fait de même.

Près des trois quarts des artistes (71 %) ont plus d'un emploi, et beaucoup de leurs seconds emplois se trouvent dans le milieu culturel. En fait, 51 % des artistes contribuent à la fois leur travail artistique et leur second emploi au secteur culturel.

Les revenus sont faibles pour beaucoup d'artistes, la moitié (51 %) ayant un revenu personnel total inférieur à 40 000 \$. En ce qui concerne les revenus provenant de sources du secteur culturel, deux tiers (66 %) ont gagné moins de 40 000 \$ en 2023, dont 21 % qui en ont tiré moins de 10 000 \$.

Les résultats de l'enquête indiquent une crise de l'accessibilité financière chez les

Revenu brut des artistes provenant de toutes les sources artistiques et culturelles en 2023



artistes : le stress financier est très courant et 91 % des artistes interrogé-e-s ont dû faire *quelque chose en 2023* pour tenter de surmonter leurs difficultés financières. Les mesures les plus courantes pour tenter de joindre les deux bouts ont été la réduction des dépenses (67 %) et le recours aux épargnes ou investissements (53 %).

Seuls trois artistes sur dix sont satisfait-e-s du caractère abordable de leur logement. Étant donné que plus de la moitié des artistes travaillent à domicile, cette statistique est particulièrement inquiétante.

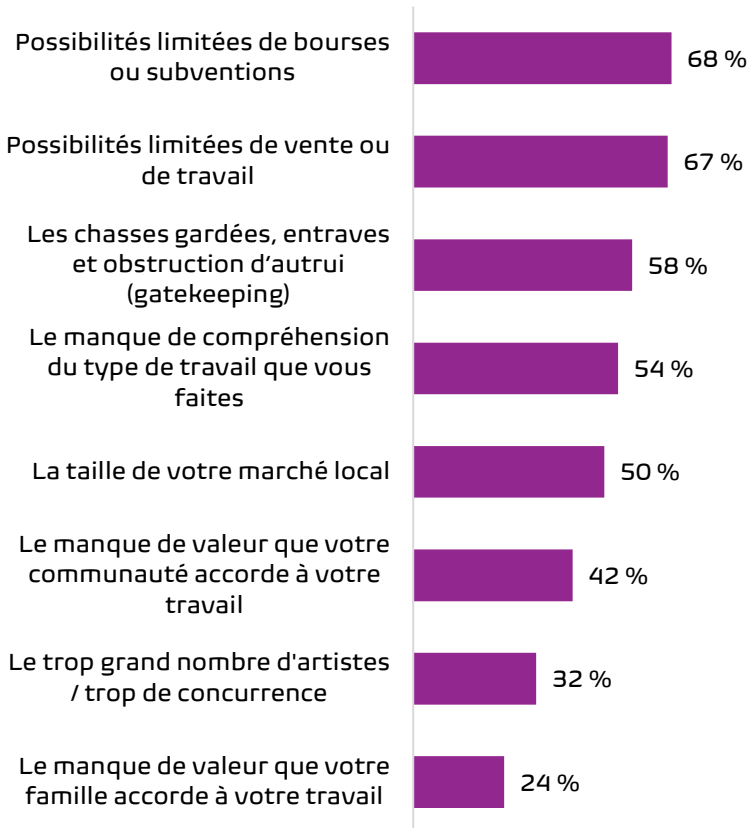
Le rapport complet fournit des indicateurs financiers clés par région et pour les artistes méritant l'équité. L'analyse suggère que les défis financiers sont particulièrement graves pour les artistes autochtones et/ou racisé-e-s (IBPOC, dans le reste du rapport), les artistes sourd-e-s et/ou ayant un handicap, les artistes femmes et/ou de genres diversifiés, et les jeunes artistes. En revanche, la situation financière d'autres groupes d'artistes est assez similaire aux moyennes générales : c'est le cas des artistes LGBTQ2SIA+, des artistes de langues officielles minoritaires et des artistes de différentes régions du pays.

Les résultats de l'enquête indiquent qu'une communauté artistique solidaire est essentielle à la réussite d'un artiste. Deux tiers des artistes (67 %) ont indiqué que le soutien d'autres artistes ou travailleur-se-s culturel-le-s les avait beaucoup aidé-e-s dans leurs carrières.

Les artistes sont confronté-e-s à de nombreux défis importants concernant les réseaux commerciaux ou de soutien. Environ deux tiers des artistes interrogé-e-s ont choisi les bourses et les ventes comme défis importants. Viennent ensuite les chasses gardées et le manque de compréhension de leur travail.

Les bourses et les ventes sont à nouveau en tête de liste lorsque les artistes ont sélectionné le premier

Défis des artistes concernant les réseaux commerciaux ou de soutien



défi à changer si on leur donnait une baguette magique :

- Possibilités limitées de bourses ou subventions (27 %)
- Possibilités limitées de vente ou de travail (20 %)
- Les chasses gardées, entraves et obstruction d'autrui (« gatekeeping ») (17 %)
- Le manque de valeur que la communauté accorde à leur travail (13 %)

Environ trois quarts des artistes interrogé-e-s (78 %) ont déclaré avoir rencontré des obstacles systémiques au cours de leurs carrières. Le sexisme et l'âgisme sont les plus courants, mais beaucoup d'artistes sont confronté-e-s à une variété d'autres barrières systémiques, y compris des défis liés à la classe, à la race, à la capacité ou au handicap mental, à la capacité ou au handicap physique, à la langue et à l'orientation sexuelle.

En ce qui concerne leur santé mentale, presque autant d'artistes sont insatisfait-e-s que satisfait-e-s. Cette constatation va à l'encontre des [données de Statistique Canada](#) pour l'ensemble de la population : plus de deux fois plus de personnes considèrent leur santé mentale comme très bonne ou excellente que comme passable ou mauvaise.

Malgré tous les défis, environ la moitié des artistes interrogé-e-s choisiraient à peu près la même voie advenant la possibilité de recommencer leurs carrières. Cependant, un-e artiste sur cinq ne choisirait pas à nouveau la même voie, et un tiers ont répondu « Pas sûr-e. Peut-être ». Il y a un rayon de soleil dans le fait qu'une grande majorité des artistes (71 %) sont satisfait-e-s de leur travail principal dans le domaine des arts et de la culture.

Introduction

Les ressources humaines sont reconnues comme une question très importante dans de nombreux secteurs de la société canadienne. Par exemple, [la pénurie de personnel de métiers spécialisés](#) et les conditions de travail des professionnel-le-s de la santé ont récemment fait l'objet d'une grande attention. Un [communiqué récent du Gouvernement du Canada](#) indique que « les infirmières et infirmiers font actuellement face à des charges de travail accrues, à des taux élevés d'épuisement professionnel, de stress, d'anxiété et de dépression et, dans certains cas, à de mauvais traitements ».

La culture est incroyablement importante pour la société canadienne. La participation à la vie culturelle et la production culturelle présentent des avantages considérables sur le plan personnel, social, de la santé et de l'économie. Bon nombre des problèmes auxquels sont confronté-e-s les infirmières et infirmiers et les travailleur-se-s des métiers spécialisés se posent également aux personnes qui travaillent dans le milieu culturel. Cependant, on sait relativement peu sur l'état des ressources humaines pour les artistes et autres travailleur-se-s culturel-le-s au Canada, au-delà des statistiques macroéconomiques à partir du recensement et d'autres sources, ou d'informations anecdotiques sur des personnes spécifiques travaillant dans le secteur.

Le milieu culturel traverse une période critique. De nombreuses organisations artistiques, culturelles et patrimoniales sont confrontées à des difficultés considérables pour équilibrer leurs comptes et regagner des publics. Qu'en est-il des personnes qui travaillent dans le secteur?

Conscient de ces lacunes, le [Conseil des ressources humaines du secteur culturel](#) (CRHSC) a demandé à [Hill Stratégies](#) de mener une enquête sur l'accessibilité financière et les conditions de travail dans les carrières des artistes et autres travailleur-se-s culturel-le-s.

Comment se portent les artistes canadien-ne-s? C'est l'objet de ce rapport. Un rapport distinct résume les principales conclusions concernant les travailleur-se-s culturel-le-s non artistes. Compte tenu des différences de revenus et de conditions de travail - comme le taux de travail autonome beaucoup plus élevé chez les artistes - nous avons décidé de produire deux rapports distincts.

L'enquête a été ouverte pendant trois semaines, du 14 février au 6 mars 2024, et a reçu 1 170 réponses suffisamment complètes pour être conservées à des fins d'analyse, dont 883 en anglais (75 % du total) et 287 en français (25 %). Le temps médian pour répondre à l'enquête était de 14 minutes et 49 secondes.

Ce rapport se concentre sur les artistes, qui forment le noyau créatif du milieu culturel. Les artistes représentent 60 % des répondants à l'enquête (n=688) ; les autres travailleur-se-s culturel-le-s représentent 39 % (n=468) ; et 1 % a choisi de ne pas répondre à cette question (n=14).

L'enquête, qui visait à compléter les sources quantitatives et qualitatives existantes, a posé des questions importantes aux artistes, questions qui n'ont (pour la plupart) jamais été posées au Canada.

Les sections obligatoires de l'enquête portaient sur les **informations démographiques, le travail dans le milieu culturel, l'accessibilité financière, le travail autonome et l'emploi salarié**. Des sections facultatives portaient sur l'**emploi secondaire** et sur les **principales opportunités et obstacles dans les carrières des personnes interrogées**. Sur les 1 170 répondant-e-s, 317 personnes ayant un second emploi ont répondu à la section facultative sur l'emploi secondaire et 859 ont répondu à la section facultative sur les opportunités et obstacles clés.

Pour la plupart des questions, les artistes pouvaient choisir de ne pas répondre. Les pourcentages indiqués dans ce rapport représentent le nombre d'artistes ayant répondu à chaque question (qui est généralement inférieur à 688).

L'échantillon de l'enquête n'étant pas aléatoire, aucune marge d'erreur ne peut être estimée.

Hill Stratégies et le Conseil des ressources humaines du secteur culturel remercient sincèrement les artistes et autres travailleur-se-s culturel-le-s qui ont pris le temps de s'exprimer dans le cadre de cette enquête novatrice.

Nous remercions également nos partenaires de la communauté artistique, culturelle et patrimoniale qui ont contribué à faire connaître l'enquête.

Qui a répondu?

L'enquête a reçu des réponses des dix provinces et d'un territoire (Yukon). Les artistes représentent au moins la moitié des répondant-e-s dans chaque province et deux des cinq répondant-e-s du Yukon.

Province / territoire	Total des réponses	Réponses des artistes
Terre-Neuve-et-Labrador	14	9
Île-du-Prince-Édouard	14	11
Nouvelle-Écosse	31	24
Nouveau-Brunswick	52	34
Québec	313	162
Ontario	263	139
Manitoba	12	6
Saskatchewan	120	75
Alberta	98	54
Colombie-Britannique	217	153
Yukon	5	2
Territoires du Nord-Ouest et Nunavut	0	0
Non indiqué	31	19
Total	1 170	688

Il n'existe pas de définition standard des zones « rurales » et « urbaines » au Canada. Une solution facile consiste à examiner le deuxième caractère du code postal. S'il s'agit d'un 0, on peut considérer que la personne vit dans une zone rurale. Tout autre chiffre indique une zone urbaine.

L'enquête a reçu des réponses de 98 personnes en milieu rural (9 % des répondant-e-s ayant précisé leur lieu de résidence) et de 1 035 personnes en centre urbain (91 %).

Pondération des réponses

Une analyse des réponses à l'enquête a révélé une sous-représentation significative des personnes racisées, une surreprésentation significative des femmes et une sous-représentation significative des hommes. En outre, les taux de réponse ont varié considérablement d'une province à l'autre.

Pour cette raison, les réponses ont été pondérées pour mieux représenter la proportion de tou-te-s les artistes au Canada, sur la base du recensement de 2021. La pondération permet d'assurer une représentation plus fidèle des personnes racisées, des genres et des différentes régions du pays. Des pondérations ont été appliquées pour chaque province, sauf dans les provinces de l'Atlantique et des Prairies, où les pondérations ont été appliquées au niveau régional.

Les résultats présentés dans les sections suivantes de ce rapport sont basés sur les données pondérées.

De plus amples informations sur les caractéristiques démographiques des artistes ayant répondu au questionnaire sont [disponibles à la fin de ce rapport](#).

Les artistes sont au cœur du secteur culturel. Ce rapport examine les réponses de 688 artistes canadien-ne-s qui ont répondu à une enquête récente.

Compte tenu du temps et des ressources financières limités, le rapport se concentre sur la situation pancanadienne, avec une analyse de certains indicateurs financiers par région et pour les groupes en quête d'équité. Des analyses approfondies sont possibles si des fonds sont disponibles.

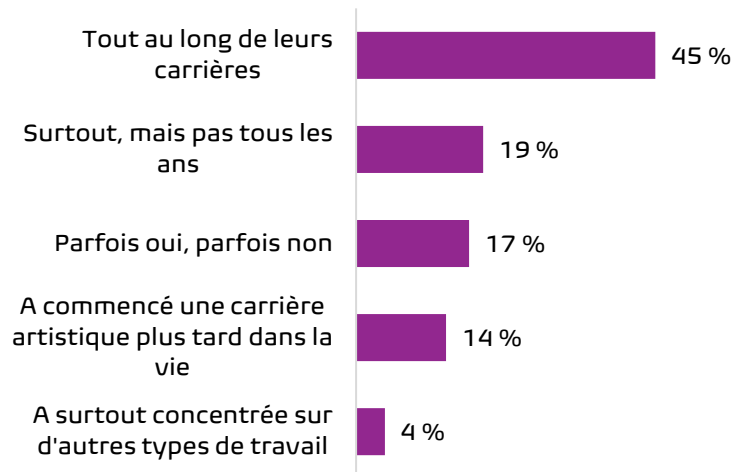
Les artistes et leurs carrières

Il existe de multiples façons de devenir artiste et de pratiquer son art, dont beaucoup ne sont pas liées au revenu ou même au temps consacré à la pratique artistique. L'étude différencie les « artistes » des « autres travailleur-se-s culturel-le-s » si le travail d'artiste constitue « un objectif professionnel important en 2023 ». Dans l'enquête, 60 % des répondant-e-s ont indiqué que le travail d'artiste était un objectif professionnel important en 2023.

Des trajectoires de carrière variées, mais un second emploi est la norme

Près de la moitié des artistes qui ont répondu à l'enquête se sont concentré-e-s sur leur activité d'artiste tout au long de leurs carrières (45 %). Cependant, un peu plus de la moitié ont eu d'autres trajectoires de carrière, y compris ne pas travailler en tant qu'artiste chaque année (19 %), se concentrer parfois sur le travail artistique, parfois non (17 %), et commencer une carrière artistique plus tard dans la vie (14 %).

Combien d'artistes se sont concentré-e-s sur leur travail d'artiste tout au long de leurs carrières?



Beaucoup d'artistes contribuent au milieu culturel au-delà de leurs œuvres. Près des trois quarts des artistes (71 %) ont plus d'un emploi, et 72 % des artistes ayant un deuxième emploi ont ce deuxième poste dans le secteur culturel. En d'autres termes, 51 % de tou-te-s les artistes interrogé-e-s contribuent à la fois leur travail artistique et leur second emploi au secteur culturel.

Un très grand pourcentage des artistes qui ont plusieurs emplois (80 %) disent avoir travaillé plus d'heures dans leur activité principale que dans leur(s) activité(s) secondaire(s) en 2023.

51 % des artistes contribuent à la fois leur travail artistique et leur second emploi au secteur culturel.

Dans le climat financier actuel, il n'est pas surprenant que les raisons les plus courantes d'avoir un deuxième emploi soient d'avoir un complément de revenu (84 %) et de contrer l'augmentation du coût de la vie (65 %). Cela dit, plus de la moitié des artistes (54 %) expriment le désir d'explorer un autre domaine qui les intéresse grâce à leur deuxième emploi.

L'enquête s'est penchée sur la nature des seconds emplois des artistes et a révélé que l'acquisition de nouvelles compétences en est l'aspect le plus important (choisi par 78 %). L'enquête a également révélé que les seconds emplois sont courants tout au long de la carrière de la plupart des artistes (77 %).

Environ deux tiers des artistes interrogé-e-s (68 %) aiment leur deuxième emploi. Environ la moitié (52 %) ont déclaré qu'ils gagnent beaucoup plus d'argent dans leur deuxième emploi que dans leur emploi principal. Moins d'un-e artiste sur deux (41 %) déclare que son second emploi est très stressant.

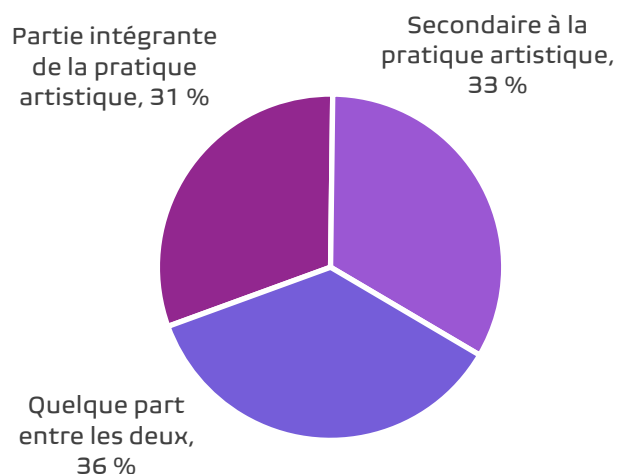
Aspects des seconds emplois des artistes	% d'accord
Vous avez acquis de nouvelles compétences dans votre deuxième poste que vous avez pu appliquer à votre travail dans le domaine des arts et de la culture.	78 %
Vous avez occupé un deuxième poste pendant la majeure partie de votre carrière dans le domaine des arts et de la culture.	77 %
Votre deuxième poste est lié à votre travail principal dans le domaine des arts et de la culture.	71 %
Vous appréciez votre deuxième poste.	68 %
Votre deuxième poste comporte des responsabilités importantes.	65 %
L'argent que vous gagnez (par exemple, par jour ou par heure) est beaucoup plus élevé que l'argent que vous gagnez dans votre travail principal dans le domaine des arts et de la culture.	52 %
Votre deuxième poste est très stressant.	41 %

Pour la majorité des artistes interrogé-e-s (57 %), leur formation préprofessionnelle est directement liée à leur travail. Le tiers (33 %) ont indiqué que leur formation est partiellement liée à leur travail. Bien qu'il s'agisse du choix le moins fréquent, un-e artiste sur neuf (11 %) a déclaré que sa formation préprofessionnelle n'est pas liée à son travail.

Les artistes, en particulier les artistes autonomes, gèrent une petite entreprise axée sur leurs œuvres. Cependant, l'enquête a révélé que près de la moitié des artistes (44 %) n'ont reçu aucune formation en gestion d'entreprise ou de carrière. Parmi ceux qui ont reçu une telle formation, environ deux tiers (63 %) n'ont reçu qu'une formation minimale.

Environ deux tiers des artistes (65 %) enseignent dans le domaine des arts. Parmi ces personnes, il y a un partage presque égal en trois parties en ce qui concerne leur vision de l'enseignement des arts : 31 % considèrent que l'enseignement fait partie intégrante de leur pratique artistique, 33 % considèrent qu'il est secondaire à leur pratique artistique, et 36 % considèrent qu'il se situe quelque part entre ces deux extrêmes.

L'enseignement fait-il partie intégrante de la pratique artistique des artistes?



71 % des artistes ont plus d'un emploi.
65 % enseignent dans le domaine artistique, mais leur vision de l'intégralité de l'enseignement des arts à leur pratique artistique ne fait pas l'unanimité.

La moitié des artistes travaillent de façon autonome

La moitié des artistes interrogé-e-s sont autonomes (51 %), mais beaucoup d'autres ont un emploi permanent (26 %) ou un emploi contractuel (17 %). L'enquête a atteint quelques artistes qui sont à la retraite (2,2 %), au chômage (2,0 %), parents au foyer ou aidantes familiales (1,1 %), ou étudiant-e-s (0,9 %).

La plupart des artistes qui ont un emploi travaillent pour un organisme à but non lucratif, qu'il s'agisse d'un organisme de bienfaisance enregistré (42 %) ou non (30 %).

L'enquête a porté sur de nombreux aspects de la vie professionnelle des artistes autonomes, en particulier sur leurs perceptions de certains aspects comme étant meilleurs pour les personnes autonomes ou pour celles qui reçoivent un salaire.

Plusieurs éléments ont été presque unanimement perçus comme étant meilleurs dans le cadre du travail autonome :

- Horaires flexibles
- Lieux de travail flexibles
- Indépendance / liberté
- Contrôle / responsabilité / prise de décision
- Défi / créativité / succès / satisfaction
- Sentiment d'accomplissement et de dignité dans son travail
- Motivation pour travailler

L'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée est perçu comme étant à peu près similaire entre le travail autonome et le travail salarié.

Les autres aspects sont presque unanimement perçus comme étant pire dans le cadre du travail autonome :

- Disponibilité des avantages sociaux (par exemple, soins dentaires, médicaments, soins de la vue, autres soins de santé, retraite, etc.)
- Stabilité des revenus
- Stabilité du travail
- Potentiel de revenus
- Niveau de stress

Les revenus sont faibles

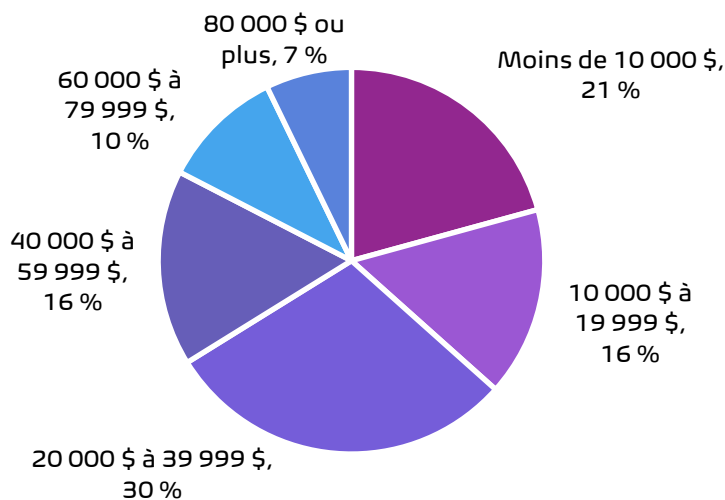
La moitié des artistes (51 %) ont un revenu personnel total inférieur à 40 000 \$. Au sein de ce groupe, le plus grand contingent d'artistes (33 %) a un revenu personnel total entre 20 000 \$ et 39 999 \$.

[L'analyse du recensement de 2021 par Hill Stratégies](#) a montré que le revenu personnel médian total des artistes était de 30 200 \$ en 2020. L'enquête de 2024 a trouvé un revenu médian un peu plus élevé en 2023 (près de 40 000 \$). Compte tenu des méthodes différentes utilisées dans les deux enquêtes, il peut s'agir ou non d'une augmentation « réelle ».

Les artistes autonomes apprécient la flexibilité de leur travail, leur liberté, leur contrôle et leur sentiment d'accomplissement.
Mais les revenus sont faibles.

Une grande majorité d'artistes (66 %) gagnent moins de 40 000 \$ de toutes leurs sources artistiques et culturelles en 2023, dont 21 % qui gagnent moins de 10 000 \$. Seulement 7 % gagnent plus de 80 000 \$ des sources culturelles. (La question était la suivante : « Veuillez fournir votre meilleure estimation de votre revenu brut provenant de toutes vos sources artistiques et culturelles en 2023, après déduction des dépenses liées au travail mais avant soustraction des impôts ou autres déductions gouvernementales. »)

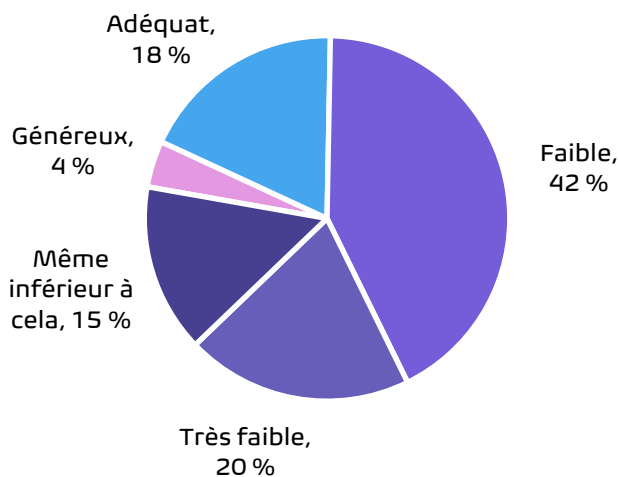
Revenu brut des artistes provenant de toutes les sources artistiques et culturelles en 2023



Malgré son niveau relativement faible, le revenu culturel est très important pour les artistes. Deux tiers (67 %) ont indiqué que leur revenu artistique et culturel représente généralement au moins 75 % de leur revenu personnel total, dont 43 % qui ont déclaré qu'il représente la totalité de leur revenu.

77 % des artistes estiment que leur taux de rémunération est faible. Seuls 4 % estiment que leur taux de rémunération est généreux et 18 % qu'il est adéquat.

Perception par les artistes de leur taux de rémunération dans leur profession principale



Pour près de 4 artistes sur 10, le revenu provenant des arts et de la culture varie d'environ la moitié ou plus d'une année à l'autre : 12 % ont déclaré que leur revenu provenant des arts et de la culture varie de 75 % ou plus, et 26 % ont indiqué qu'il varie d'environ la moitié à environ 75 %.

Crise de l'accessibilité financière : 91 % des artistes ont fait quelque chose en 2023 pour tenter de soulager leur stress financier

Compte tenu des revenus généralement faibles des artistes, beaucoup éprouvent de graves problèmes d'accessibilité financière. En fait, 7 sur 10 se disent financièrement stressé-e-s. Ce pourcentage est presque deux fois plus élevé qu'une statistique de référence pour toute la population canadienne (70 % contre 37 %). Beaucoup moins d'artistes que d'autres personnes sont satisfait-e-s du caractère abordable de leur logement (30 % contre 69 %).

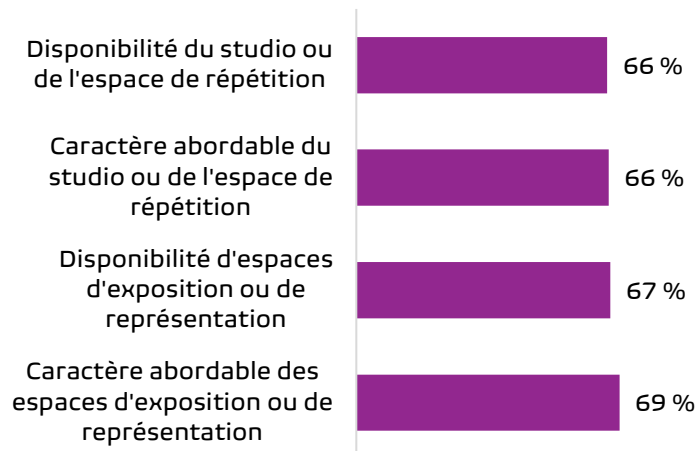
Que font les artistes pour essayer de joindre les deux bouts? Les mesures les plus courantes sont la réduction des dépenses (67 %), le retrait d'argent de fonds d'épargne ou d'investissements personnels (53 %), l'aide financière d'un autre membre de leur ménage (40 %) et une autre source de revenus (39 %).

Indicateur / Action pour essayer de joindre les deux bouts	Artistes	Référence canadienne
Financièrement stressé-e	70 %	37 % (Enquête pour Global News)
Satisfaction quant au caractère abordable de leur logement	30 %	69 % (Statistique Canada)
Réduction des dépenses pour joindre les deux bouts	67 %	67 % (Institut Angus Reid)
Retrait d'argent de l'épargne personnelle ou d'investissements	53 %	40 % (Institut Angus Reid)
Aide financière d'un autre membre du ménage	40 %	Pas d'indice de référence
Autre source de revenus pour joindre les deux bouts	39 %	Pas d'indice de référence
S'endetter pour joindre les deux bouts	34 %	21 % des personnes aux revenus les plus faibles
Aide financière d'un autre membre de la famille ou d'un-e ami-e	32 %	26 % des personnes aux revenus les plus faibles
Vente d'actifs non financiers pour joindre les deux bouts	15 %	11 % (Institut Angus Reid)
Omission ou retard dans le paiement d'une hypothèque ou d'un loyer	7 %	12 % des personnes aux revenus les plus faibles
Aide d'un organisme de bienfaisance	6 %	16 % des personnes aux revenus les plus faibles
Aucune de ces réponses	9 %	Pas d'indice de référence

91 % des artistes avaient fait **quelque chose** en 2023 pour essayer de soulager leur stress financier et de joindre les deux bouts. Cela montre bien à quel point leur situation financière est difficile.

Certains défis financiers sont liés au domicile des artistes, tandis que d'autres concernent les espaces artistiques hors du domicile. L'enquête a révélé que l'insatisfaction est grande en ce qui a trait au « caractère abordable et à la disponibilité de vos espaces artistiques, en dehors de votre domicile, dont vous avez besoin pour faire votre travail ». Pour chacune des quatre options, environ deux tiers des artistes ont répondu « insatisfait-e-s » ou « très insatisfait-e-s », avec une cohérence remarquable.

Insatisfaction à l'égard des espaces artistiques



En ce qui concerne leur logement, un peu plus de la moitié des artistes interrogé-e-s (54 %) travaillent à domicile. Ce pourcentage élevé rend d'autant plus troublant le fait que seuls 3 artistes sur 10 sont satisfait-e-s du caractère abordable de leur logement.

Il est intéressant de noter que près de la moitié des artistes qui sont satisfait-e-s du caractère abordable de leur logement sont (néanmoins) financièrement stressé-e-s. En d'autres termes, si le coût du logement est une composante importante du stress financier, il existe d'autres facteurs importants.

Les artistes sont relativement plus satisfait-e-s de leur(s) espace(s) de travail à domicile que des espaces artistiques en dehors du domicile. Néanmoins, il y a une répartition assez égale entre la satisfaction et l'insatisfaction concernant les espaces de travail à domicile, en particulier en ce qui concerne la taille de l'espace :

- Taille de l'espace de travail à domicile : 40 % satisfait-e-s, 44 % insatisfait-e-s.
- Qualité de l'espace : 44 % satisfait-e-s, 36 % insatisfait-e-s.

54 % des artistes interrogé-e-s travaillent à domicile.
Seuls 20 % de la population active canadienne font de même.

Le soutien de la communauté artistique est essentiel

Une communauté artistique solidaire est essentielle à la réussite des artistes : deux tiers des personnes interrogées (67 %) ont indiqué que le soutien d'autres artistes ou travailleurs-e-s culturel-le-s les a beaucoup aidé-e-s dans leurs carrières. Parmi les neuf expériences potentiellement utiles dans la carrière des artistes, c'est l'option la plus souvent choisie. Une autre preuve de l'importance d'une communauté artistique solidaire est le fait que « trouver ou renforcer une communauté de pairs » est l'un des besoins de développement professionnel les plus courants (sélectionné par 47 % des artistes).

Au moins la moitié des artistes ont choisi trois autres types d'expériences qui les ont beaucoup aidés dans leurs carrières : une activité ou un emploi spécifique au début de leur carrière (56 %), le soutien de la famille (55 %) et une bourse ou un prix important (52 %). Environ un quart des artistes (27 %) ont l'impression de l'avoir fait seul-e-s, sans beaucoup d'aide.

Le soutien de la communauté artistique est essentiel à la réussite des artistes.

Besoins en matière de développement professionnel

Compte tenu de la situation financière typique des artistes, il n'est pas surprenant que les conseils financiers soient le premier besoin de développement professionnel (choisi par 49 % des artistes), suivi de près par la recherche ou le renforcement d'une communauté de pairs (47 %). Les autres besoins de développement professionnel les plus courants sont l'aide à la demande de bourses ou d'autres financements (41 %), l'apprentissage de l'utilisation de logiciels spécialisés pour les besoins de l'entreprise (40 %) et l'apprentissage de l'utilisation de logiciels spécialisés ou de technologies dans leur domaine d'activité (37 %).

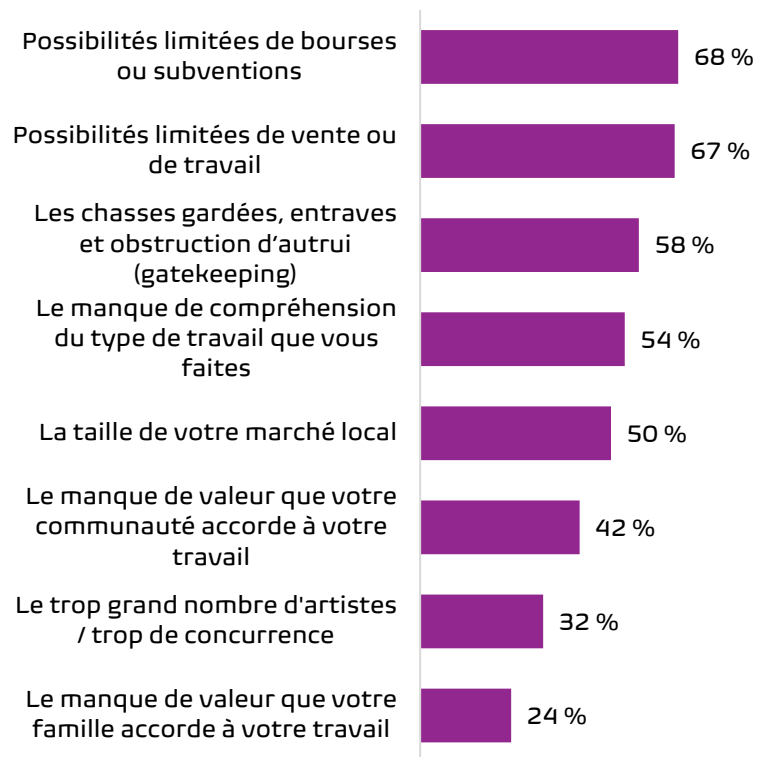
Défis professionnels et obstacles systémiques

Les artistes ont été interrogé-e-s sur les défis importants liés aux réseaux commerciaux ou de soutien pour leur travail. Deux éléments, les bourses et les ventes, ont été choisis par les deux tiers des artistes, suivis par le « gatekeeping » et le manque de compréhension de leur travail.

Une question similaire demandait aux artistes de sélectionner le premier défi à changer si on leur donnait une baguette magique. Les bourses et les ventes sont à nouveau en tête de liste :

- Possibilités limitées de bourses ou subventions (27 %)
- Possibilités limitées de vente ou de travail (20 %)
- Les chasses gardées, entraves et obstruction d'autrui (« gatekeeping ») (17 %)
- Le manque de valeur que la communauté a accordé à leur travail (13 %)

Défis des artistes concernant les réseaux commerciaux ou de soutien



Environ trois quarts des artistes interrogé-e-s (78 %) ont déclaré avoir rencontré des obstacles systémiques au cours de leurs carrières. Le sexisme et l'âgisme sont les plus courants, mais beaucoup d'artistes se heurtent à une variété d'autres obstacles systémiques, y compris des obstacles liés à la classe, à la race, à la capacité ou au handicap mental, à la capacité ou au handicap physique, à la langue et à l'orientation sexuelle.

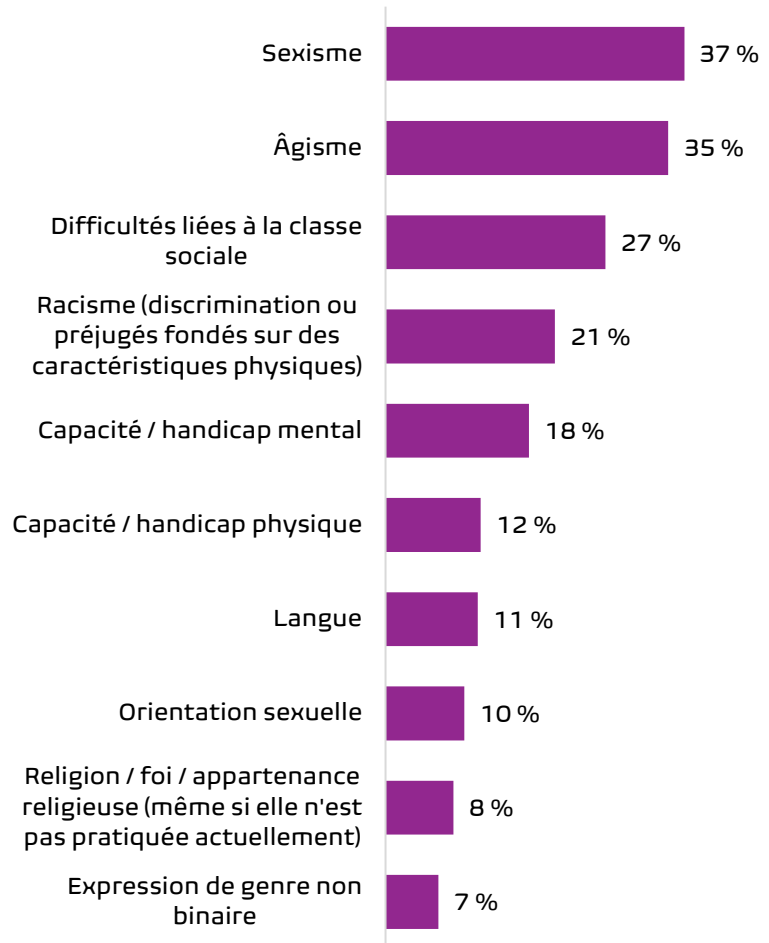
La plupart des artistes tirent satisfaction de leurs carrières, mais beaucoup souffrent de problèmes de santé mentale

La plupart des artistes sont satisfait-e-s de leur travail principal dans le domaine des arts et de la culture. Cependant, si 72 % se déclarent satisfait-e-s, seuls 24 % se disent « très satisfait-e-s ».

Environ la moitié des artistes (47 %) sont satisfait-e-s de leur bien-être général, contre 33 % qui sont insatisfait-e-s.

La santé mentale est un défi important pour les artistes : presque autant de personnes sont insatisfaites de leur santé mentale (39 %) que satisfaites (44 %). Pour [l'ensemble de la population canadienne](#), seuls 20 % estiment que leur santé mentale est mauvaise ou passable, tandis que 47 % estiment que leur santé mentale est très bonne ou excellente.

Obstacles systémiques dans les carrières des artistes



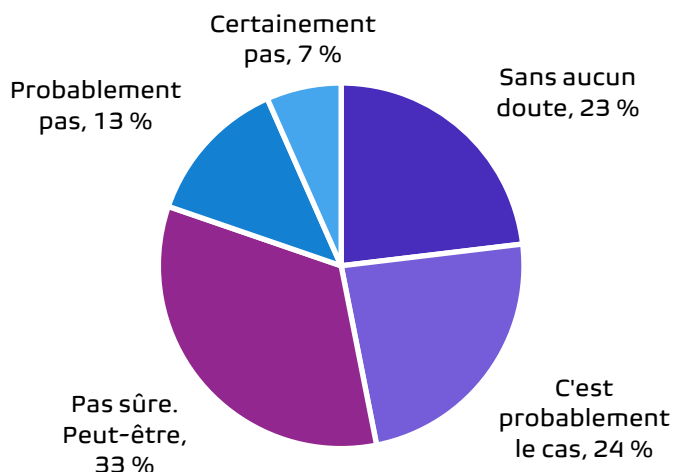
En ce qui concerne leur santé mentale, presque autant d'artistes sont insatisfait-e-s que satisfait-e-s. Cette constatation va à l'encontre des statistiques pour l'ensemble de la population canadienne : plus de deux fois plus de personnes considèrent leur santé mentale comme très bonne ou excellente que comme passable ou mauvaise.

Le risque d'attrition semble être assez élevé chez les artistes. Alors que la plupart des artistes n'ont pas sérieusement envisagé de quitter le secteur artistique en 2023 (35 % ont répondu « pas du tout » et 37 % « un peu »), une minorité substantielle a quitté le secteur (2 %) ou a très sérieusement envisagé de le faire (26 %).

À la fin de l'enquête, la question suivante a été posée aux artistes : « Si vous aviez la possibilité de recommencer votre carrière, choisiriez-vous à peu près la même voie dans le domaine des arts et de la culture? »

Malgré tous les défis, environ la moitié des artistes interrogé-e-s choisiraient à peu près la même voie advenant la possibilité de recommencer leurs carrières : 23 % le feraient sans aucun doute et 24 % le feraient probablement. Un tiers des artistes ont hésité et ont répondu « Pas sûr-e. Peut-être ». Une personne sur cinq ne choisirait pas à nouveau la même voie (13 % probablement pas et 7 % certainement pas).

Refaire sa carrière : Est-ce que les artistes choisiraient la même voie?



L'équité entre les artistes?

Cette section examine certains indicateurs financiers clés pour voir s'il y a des différences substantielles pour les artistes des groupes méritant l'équité, ainsi qu'entre les régions du Canada. En raison du nombre relativement faible de personnes de certains groupes ayant répondu, nous avons dû regrouper les réponses dans des catégories plus larges. Ce compromis moins qu'idéal a été fait pour :

- Les peuples autochtones, dont les réponses sont combinées avec celles des artistes racisé-e-s dans une catégorie d'artistes IBPOC (n=102).
- Les personnes de genres divers (n=62), qui est un groupe combiné pour le petit nombre de personnes qui ont indiqué : non-binaire / fluide de genre / non-conforme au genre ; transgenre ; agenre ; et/ou bispirituel-le.
- Les personnes sourdes ou malentendantes, dont les réponses sont combinées avec celles des personnes ayant un handicap pour former une catégorie plus large de personnes sourdes et/ou ayant un handicap (n=154).
- Provinces individuelles : les réponses sont examinées par région pour les provinces de l'Atlantique et des Prairies (n=78 et 135, respectivement). Les deux réponses des artistes du Yukon ont été combinées avec celles de la Colombie-Britannique (n=155).

Artistes IBPOC

Les artistes autochtones et racisé-e-s sont désavantagé-e-s, étant plus susceptibles d'avoir des revenus artistiques inférieurs à 40 000 \$ (72 % des artistes IBPOC contre 66 % des artistes blanc-he-s) et des revenus personnels totaux inférieurs à 60 000 \$ (81 % des artistes IBPOC contre 74 % des artistes blanc-he-s).

Par conséquent, les artistes IBPOC sont beaucoup plus susceptibles d'être financièrement stressé-e-s (85 % des artistes IBPOC contre 64 % des artistes blanc-he-s). En outre, les artistes IBPOC sont beaucoup moins susceptibles d'être satisfait-e-s du caractère abordable de leur logement (18 % des artistes IBPOC contre 34 % des artistes blanc-he-s).

Plus des deux tiers des artistes IBPOC (69 %) ont déclaré avoir rencontré des obstacles systémiques dus à leur race au cours de leurs carrières. En outre, les artistes IBPOC sont plus susceptibles que les artistes blanc-he-s de rencontrer une variété d'autres obstacles systémiques, y compris les défis liés à la classe sociale (42 % contre 20 %), la capacité mentale ou le handicap mental (25 % contre 15 %), la religion, la foi ou l'appartenance religieuse (21 % contre 4 %), et le sexisme (42 % contre 35 %).

Personnes sourdes et/ou ayant un handicap

Comme pour les artistes IBPOC, les défis financiers sont particulièrement aigus pour les artistes qui sont sourd-e-s ou ont un handicap. Ces artistes sont plus susceptibles que les artistes qui ne sont pas sourd-e-s et n'ont pas un handicap d'avoir des revenus artistiques inférieurs à 40 000 \$ (77 % des artistes qui sont sourd-e-s et/ou ont un handicap contre 65 % des artistes qui ne sont pas sourd-e-s et n'ont pas un handicap) et des revenus personnels totaux inférieurs à 60 000 \$ (79 % des artistes qui sont sourd-e-s et/ou ont un handicap contre 75 % des artistes qui ne sont pas sourd-e-s et n'ont pas un handicap).

Par conséquent, les artistes qui sont sourd-e-s et/ou ont un handicap sont beaucoup plus susceptibles d'être financièrement stressé-e-s (78 % des artistes qui sont sourd-e-s et/ou ont un handicap contre 67 % des artistes qui ne sont pas sourd-e-s et n'ont pas un handicap). En outre, les artistes qui sont sourd-e-s et/ou ont un handicap ont moins tendance à être satisfait-e-s du caractère abordable de leur logement (27 % des artistes sourd-e-s et/ou ayant un handicap contre 31 % des artistes qui ne sont pas sourd-e-s et n'ont pas un handicap).

Genre

L'enquête a révélé que les artistes de genres divers ont moins de chances que les femmes de réussir financièrement, qui à leur tour ont moins de chances que les hommes de réussir financièrement (en reconnaissant que la réussite financière est modérée pour beaucoup d'artistes) :

- 77 % des artistes de genres divers ont des revenus artistiques inférieurs à 40 000 \$, contre 67 % des femmes artistes et 65 % des hommes artistes.
- 86 % des artistes de genres divers et 79 % des femmes artistes ont un revenu personnel total inférieur à 60 000 \$, contre 70 % des hommes artistes.
- 90 % des artistes de genres divers sont financièrement stressé-e-s, contre 70 % des femmes artistes et 66 % des hommes artistes.

Le caractère abordable du logement n'est pas commun dans les trois groupes : seuls 25 % des artistes de genres divers, 34 % des femmes artistes et 27 % des hommes artistes sont satisfait-e-s du caractère abordable de leur logement.

L'âge

Les résultats de l'enquête indiquent que, de manière générale, les jeunes artistes sont confronté-e-s aux situations financières les plus difficiles : 88 % des artistes de moins de 30 ans ont des revenus artistiques inférieurs à 40 000 \$, contre 66 % en moyenne pour l'ensemble des artistes. Il est intéressant de noter que beaucoup d'artistes plus âgé-e-s ont également de faibles revenus artistiques : 75 % des

artistes âgé-e-s de 60 à 69 ans et 76 % des artistes âgé-e-s de 70 ans ou plus ont des revenus artistiques inférieurs à 40 000 \$.

En ce qui concerne leur revenu total, 95 % des artistes de moins de 30 ans ont un revenu personnel inférieur à 60 000 \$, comparativement à 75 % de l'ensemble des artistes. Les artistes plus âgé-e-s sont les moins susceptibles d'avoir un revenu personnel inférieur à 60 000 \$: c'est le cas de 71 % des artistes entre 60 et 69 ans et de 64 % des artistes de 70 ans ou plus.

Le stress financier diminue avec l'âge : 88 % des artistes de moins de 30 ans sont financièrement stressé-e-s, tout comme 83 % des artistes dans la trentaine, 75 % des artistes dans la quarantaine, 65 % des artistes dans la cinquantaine, 42 % des artistes dans la soixantaine et 28 % des artistes de 70 ans ou plus. La moyenne pour l'ensemble des artistes est de 70 %.

L'une des principales raisons pour lesquelles le stress financier diminue avec l'âge est que l'accessibilité financière du logement *augmente* avec l'âge : 21 % des artistes de moins de 30 ans pensent que leur logement est abordable, tout comme 21 % des artistes dans la trentaine, 23 % des artistes dans la quarantaine, 36 % des artistes dans la cinquantaine, 44 % des artistes dans la soixantaine et 66 % des artistes de 70 ans ou plus. La moyenne pour l'ensemble des artistes est de 30 %.

Artistes LGBTQ2SIA+

Il existe des différences relativement faibles (mais constantes) dans les résultats statistiques concernant les artistes LGBTQ2SIA+ et non LGBTQ2SIA+ :

- 70 % des artistes LGBTQ2SIA+ ont des revenus artistiques inférieurs à 40 000 \$, contre 67 % des artistes non LGBTQ2SIA+.
- 78 % des artistes LGBTQ2SIA+ ont un revenu personnel total inférieur à 60 000 \$, contre 75 % des artistes non LGBTQ2SIA+.
- 72 % des artistes LGBTQ2SIA+ sont financièrement stressé-e-s, contre 69 % des artistes non LGBTQ2SIA+.
- 26 % des artistes LGBTQ2SIA+ sont satisfait-e-s du caractère abordable de leur logement, contre 32 % des artistes qui ne sont pas LGBTQ2SIA+.

Artistes de langue officielle minoritaire

Les artistes anglophones au Québec et les artistes francophones hors Québec représentent 10 % des artistes qui ont répondu au sondage. Leur situation financière tend à être similaire à celle des artistes de langue majoritaire :

- 66 % des artistes de langue minoritaire ont un revenu artistique inférieur à 40 000 \$, contre 68 % des artistes de langue majoritaire.
- 75 % des artistes de langue minoritaire ont un revenu personnel total inférieur à 60 000 \$, contre 76 % des artistes de langue majoritaire.
- 66 % des artistes de langue minoritaire sont financièrement stressé-e-s, contre 70 % des artistes de langue majoritaire.

Le caractère abordable du logement est le seul indicateur clé qui présente une différence substantielle entre les groupes de langue officielle : seulement 18 % des artistes de langue minoritaire sont satisfait-e-s du caractère abordable de leur logement, comparativement à 32 % des artistes de langue majoritaire.

Région

Les résultats de l'enquête suggèrent qu'il y a plus de similitudes que de différences dans la situation des artistes à travers le Canada. Plus de 60 % des artistes dans toutes les régions ont un revenu artistique inférieur à 40 000 \$ (Atlantique : 61 %, Québec : 69 %, Ontario : 70 %, Prairies : 65 %, C.-B. : 64 %, moyenne nationale : 66 %). De même, environ trois quarts des artistes dans toutes les régions ont un revenu personnel total inférieur à 60 000 \$ (Atlantique : 77 %, Québec : 76 %, Ontario : 78 %, Prairies : 73 %, C.-B. : 70 %, moyenne nationale : 75 %).

Une majorité d'artistes dans toutes les régions souffrent de stress financier. Les artistes du Québec sont les moins susceptibles d'être financièrement stressé-e-s (53 %), comparativement à 62 % des artistes des Prairies, 64 % des artistes de l'Atlantique, 75 % des artistes de la Colombie-Britannique et 76 % des artistes de l'Ontario. La moyenne canadienne est de 70 %.

L'inaccessibilité financière du logement est chose commune dans toutes les régions : seulement 41 % des artistes des Prairies sont satisfait-e-s du caractère abordable de leur logement, comparativement à 32 % des artistes du Québec, 31 % des artistes de l'Atlantique, 29 % des artistes de la Colombie-Britannique et 28 % des artistes de l'Ontario. La moyenne nationale est de 30 %.

Données démographiques sur les artistes ayant répondu au questionnaire

** Veuillez noter que ces statistiques ne doivent pas être considérées comme représentatives de l'ensemble des artistes au Canada, mais seulement des artistes qui ont répondu à l'enquête.*

L'enquête a reçu des réponses d'artistes de toutes les tranches d'âge :

- 18 à 29 ans : 10 % des artistes ayant répondu
- 30 à 39 : 30 %
- 40 à 49 : 24 %
- 50 à 59 ans : 15 %
- 60 à 69 ans : 16 %
- 70 ans ou plus : 6 %

Grâce à la large couverture par âge, l'enquête a reçu des réponses d'artistes à tous les stades de leurs carrières. Certains artistes travaillent dans le secteur depuis un an (le minimum pouvant être indiqué), tandis qu'une artiste ayant répondu à l'enquête a 70 ans d'expérience. La durée typique de travail dans le secteur est de 17 ans, et 20 ans est la réponse la plus fréquente.

Les réponses ont été pondérées en fonction des données du recensement de 2021 afin d'assurer une représentation appropriée des femmes (qui représentent 48 % des artistes ayant répondu, après pondération) et des hommes (46 %). La pondération n'a pas été appliquée aux répondants de genres divers, car il n'existe pas de statistiques globales sur la diversité des genres parmi les artistes.

L'enquête a révélé que 9 % des artistes sont de genres divers, ce qui est une description sommaire des quatre options présentées dans l'enquête :

- Non-binaire / fluide de genre / non-conforme au genre : 8 % des artistes ayant répondu à l'enquête
- Transgenre : 1.4 %
- Agenre : 1.3 %
- Bispirituel-le : 0,5 %

Beaucoup d'artistes ont choisi des identités de genre multiples, avec diverses combinaisons.

L'enquête a également été pondérée afin d'assurer une représentation appropriée des peuples autochtones (4 % des artistes ayant répondu, après pondération) et des personnes racisées (20 %). La pondération n'a pas été appliquée aux autres options de l'enquête, car il n'existe pas de statistiques globales à leur sujet :

- LGBTQ2SIA+ : 25 % des artistes ayant répondu au questionnaire
- Personne ayant un handicap : 20 %
- Personne sourde ou malentendante : 3 %

La proportion de répondants provenant de communautés de langue officielle en situation minoritaire (10 %) est très semblable aux données du recensement sur les artistes (11 %). Par conséquent, aucune pondération n'a été appliquée à cette caractéristique.

Une fois les pondérations appliquées, 41 % des artistes n'ont choisi aucune des descriptions ci-dessus (c'est-à-dire des personnes autochtones, racisées, LGBTQ2SIA+, ayant un handicap, sourdes ou malentendantes, ou de minorité de langue officielle).

L'enquête a reçu des réponses de personnes travaillant dans un large éventail de disciplines artistiques et culturelles (premier tableau ci-dessous) et d'autres domaines des arts et de la culture (deuxième tableau). Les disciplines artistiques communes telles que les arts visuels, le théâtre, la musique et l'écriture sont bien représentées.

Disciplines	Artistes
Arts visuels (autres que les métiers d'arts ou la photographie)	39 %
Théâtre	27 %
Musique (y compris l'enregistrement sonore)	24 %
Écriture / édition littéraire	21 %
Danse	15 %
Audiovisuel / arts cinématographiques	15 %
Métiers d'art	11 %
Photographie	11 %
Design	10 %
Musées / archives / autres activités patrimoniales	9 %
Opéra	4 %
Cirque	2 %
Bibliothèques	2 %
Architecture	2 %

L'administration artistique est un domaine très courant dans lequel les personnes interrogées travaillent, peut-être comme premier ou second emploi. (Nous n'avons pas posé cette question de manière spécifique).

Autres domaines des arts et de la culture	Artistes
Administration ou gestion dans le milieu culturel	42 %
Éducation artistique ou culturelle	31 %
Planification ou recherche dans le milieu culturel	20 %
Associations ou syndicats dans le milieu culturel	11 %
Équipe technique / production culturelle	10 %
Formation préprofessionnelle dans le milieu culturel	7 %